LES ARBRES.

IDYLLE

A

MONSIEUR DE PERARD,

Chapelain du Roi de Pruſſe, des Académies des Sciences de Berlin, Petersbourg & Stockholm, de l'Inſtitut de Bologne, de la Societé de Londres, des Societés Royales Allemandes de Gœttingen & Greifswald,

par

MR. DES FORGES-MAILLARD,

Des Académies Royales des Sciences & Belles-Lettres d'Angers & de la Rochelle,

avec la Traduction Latine de

SON EMINENCE

Monſeigneur

LE CARDINAL QUERINI,

Evêque de Breſcia & Prefet de la Bibliothéque du Vatican.

BIBLIOTECA NAZIONALE DI NAPOLI

1751.

FLORA QVIRINI.

DUM Romæ ſtrepitu, curisque, opibusque relictis,
Tranquillas BRENNI properarem viſere terras,
Ductus amore Gregis parili mihi fœdere juncti;
Dicere vix valeo, quanta dulcedine totus
Afficerer, quod ubique meis per aperta locorum
Offerrent oculis PLANTAS viridantia prata.
Inde etenim cœpi vitæ documenta gerendæ
Plenius, & melius, doceant quam myſtica Scripta;
Edidici quanam mores ratione piare
Quemque ſuos deceat; monſtrabitque illico eandem
Gallica Melpomene, quacum, peragens iter illud,
Juſſi, humilem quamvis, Latiam contendere Muſam.

LES ARBRES.

IDYLLE.

AIMABLES ornemens de la ſimple Nature,
Beaux Arbres, que j'aime à vous voir
Etaler dans nos bois vôtre jeune verdure,
Quand, avec le Zéphir qui vous vient émouvoir,
Le blond Soleil ſe joue à travers le feuillage,
Dont l'ombre qui s'agite aux yeux peint votre image
Sur le gaſon naiſſant qui vous ſert de miroir.

Là, dégagé du ſoin frivole,
Et des pénibles embarras,
Qu'inventa l'avarice folle
Pour ſaiſir à la hâte un métal qui s'envole,
Et qui voit les humains ramper pour ſes appas,
Si j'ai quelque chagrin, votre ombre me conſole,
Vous me tendés toûjours les bras.

Ah! quelle extrême difference
Des amis de ce ſiécle, à vous!
Tandis que la fortune avec perſévérance
Se plait à nous combler de ſes dons les plus doux,
Ils ne ſont prévenans, attentifs que pour nous;
Mais au premier moment que ſa faveur chancelle,
Ils ſont prêts à changer comme elle.

Le Ciel répand ſur vous ſa libéralité;
Vous l'aimés; & vers lui vos branches élancées,
Paroiſſent, entr'ouvrant leurs écorces preſſées,

Demander-

PLANTÆ.

IDYLLIUM.

SIMPLICIS o Naturæ cultus amabilis! O vos
Quam mihi jucundum formoſæ cernere Plantæ,
Molles & virides noſtris expandere in arvis
Frondes, quas inter, leni dum flamine ſpirat
Vis Zephyri, roſeus Sol ludens procreat umbram,
Iſtaque dum vario quatitur motu emicat inde
In teneris veſtra effigies glebis, ſpeculique
Hæ vobis formam referunt! Ibi vitam ego ducens
Futilibus ſtudiis vacuam, curisque moleſtis,
Quas auri invexit maleſana cupido, fugaci
Stulta metallo inhians, cujus fulgore trahuntur,
Illecebrisque homines, aliquis ſi me tenet angor
Sollicitum, capio veſtra ſolamen ab umbra.

Jugiter erga me vos brachia tenditis. Heu! quod
Vos inter diſcrimen adeſt, atque inter amicos
Sæcli hujus! largis dum nos fortuna beare
Muneribus geſtit, magno illi ardore miniſtrant
Officii nobis genus omne, at vix favor ille
Vel minimum titubat, nutant æque illico & ipſi.

Munificum vobis Cœlum ſe præbet; amatis
Vos ipſum, & quotquot veſtri extenduntur in illud
Rami, hos duro paullum adaperto cortice, promptæ

Demander de la voix la prompte faculte,
Pour rendre grace à ſa bonté.

A l'exemple du Ciel, la terre eſt bienfaiſante:
De ſon ſein ranolli la vertu nourriſſante
Vous comble de ſes dons cheris;
Et de ſa vive humeur imbue,
Votre ſeve à longs traits s'enivre, & diſtribue
De rameaux en rameaux l'aliment qu'elle a pris.

Ingrats, inſenſés que nous ſommes!
Qus nous meritons peu l'excellent titre d'hommes!
Dénués de vertus, par le vice obſcurcis!
Le Ciel tâche d'agir ſur nos cœurs endurcis,
Toûjours de ſes faveurs prodigue;
Mais ces cœurs révoltés, repouſſant ſes avis,
Aſſemblent contre lui l'impérieuſe ligue
Des folles paſſions, qui les ont aſſervis.

La terre à chaque inſtant ſent avec complaiſance
Que de ſon ſuc benin doucement altérés,
A le filtrer ſans réſiſtance
Vos canaux amoureux ſont toûjours préparés.
Avec quelle chaleur vos racines profondes,
De plus en plus s'entrelaſſant
Parmi ſes entrailles fécondes,
Paroiſſent lui marquer d'un cœur reconnoiſſant
Le retour qu'on n'a point dans le ſiécle préſent!

Le Ciel nous a formés, ſon ſouffle nous anime;
Et ſi le ſecours de ſon bras
Ceſſoit un ſeul inſtant d'affermir tous nos pas,
Nous tomberions en poudre, engloutis dans l'abîme.

La

Virtutem credas veluti ſibi poſcere vocis,
Ad grates ſummo quas debent Numini agendas.

Cœli inſtar, tellus quoque vos ornat benefactis,
Nam molli complexa ſinu quæ ſemina vobis
Dant vitam, efficitur veſtra inde & mater & altrix.
Ejus enim vivo veſtra exta humore rigata
Turgeſcunt ſenſim, & frondes deinde per omnes
Illum immittunt, & paria ipſis pabula præſtant.

O nos ingratæ mentes! o pectora cœca!
Quod gerimus præclaro hominum nec nomine digni!
Virtutum expertes, vitiis atque obtenebrati!
Duritiem noſtri Cœlum depellere cordis
Nititur, omnigena atque in nos profundere dona
Haud unquam ceſſat, ſed ei parere rebelles
Præfracte abnuimus, pravi trahimusque ſuperbum
Affectus animi in fœdus, queis ſubdimur ipſi.

Gaudet humus ferme momento temporis omni,
Quod veſtræ dum venæ exſugunt dulciter ejus
Humorem, mira tenuare hunc arte paratæ
Sint ſemper, quin obſiſtant vel paullulum eidem.
Quam cupide, & quo niſu, etiam atque etiam intertextæ
Radices veſtræ ſubeunt præcordia terræ
Fœcundæ, gratas ſeſe hac ratione probantes!
Haſce vices noſtra hæc heu valde negligit ætas!

Cœlum nos finxit, cœleſti flamine vitam
Ducimus, ejus opis, puncto etſi temporis uno,
Jactura immotos prorſus nos illico reddit,
Pulvis & efficimur, quem mox voret horrida abyſſus.

Deſerit

La Grace ne nous quitte pas,
Preſſe, exborte & voudroit rappeller des ingrats
Du penchant ſéducteur qui les conduit au crime.
On l'écoute avec peine, on ſe ferme les yeux;
On combat avec goût ſon effort ſalutaire;
Et du monſtre infernal victime volontaire,
L'homme voit ſans regret ſon poiſon furieux
De la Grace étouffer le germe précieux.
Cependant tourmenté par un obſcur myſtere,
Il raiſonne, il murmure & prétend l'accuſer
D'avoir fruſtré ſes voeux du ſecours néceſſaire
Qu'il a voulu lui-même refuſer.

Tendres nourriſſons de la terre,
Que vous avés pour elle un loüable retour!
Quand le Soleil brûlant lui déclare la guerre,
Vous lui témoignés vôtre amour.
Au moyen de vôtre ombre agréable & fleurie,
Vous ſoûlagés à votre tour
La mere qui vous a nourrie.

Que les enfans ſont éloignes
De marquer la même tendreſſe
Et les mêmes égards à ceux dont ils ſont nés!
Leurs parens, pour fournir au ſoin de leur jeuneſſe,
Ont tout ſacrifié, leur repos & leur bien,
Se promettant qu'un jour ils ſeroient leur ſoutien:
Mais, ô longue & vaine eſpérance!
O des plus doux bienfaits amere récompenſe!
Combien n'en voit-on pas, de ces fils monſtrueux,
A peine revêtus d'un emploi faſtueux,
Oublier leurs parens au ſein de l'indigence,
Et comme d'un affront honteux,
Rougir inſolemment de ſe dire nés d'eux?

Arbres

Deſerit haud unquam nos Gratia, pulſat & urget,
Ingratosque monet, revocent a crimine greſſus,
Quo trahit ipſos præcipites maleſuada libido.
Aures obſtruimus, dum Gratia adeſt oculosque
Claudimus, atque ſalutiferos, queis nos ferit, ictus
Læti rejicimus, ſtygii hinc homo victima monſtri
Sponte ſua evadens, culpæ lethale venenum
Haud ægre patitur pretioſum extinguere germen
Gratiæ; & interea ſacri caligine tortus
Myſteri, partes animum irrequietus in omnes
Ille ſuum verſat, verbis rixatur iniquis,
Contendens valido auxilio fraudata fuiſſe
Vota ſua, illud quamvis propulſaverit ipſe.

Telluris teneri fœtus, quam debita vobis
Laus magna ex vicibus, matri quas redditis almæ!
Huic etenim Titan bellum dum fervidus infert,
Erga ipſam veſtrum, quam grate inducitis, umbra
Florida teſtatur ſtudium, ſicque inde viciſſim
Affertis, quæ vos aluit, ſolamina matri.

Heu! quantum a parili diſtant ſtudioque & amore
Nati erga illos, queis vitalia lumina debent!
Ipſorum teneræ curam cepere parentes
Ætatis, requiem ſimul & bona cuncta citantes,
Quod ſibi ſperarent ſimiles quandoque referri,
Natorum pietate vices: at longa & inanis
Spes illa, irrita prorſus vota, laboris amarus,
Heu! fructus! quoties, monſtrorum nomine digni
Nati iſti, immemores, clarum vix munus adepti,
Spectant, quos urget paupertas dura, parentes,
Ac probro ducunt ſe iſtorum dicere prolem!

Arbres, vieux habitans de ces lieux ſolitaires,
Dans l'épaiſſeur de vos rameaux
Vous offrés un boſpice aux timides oiſeaux:
C'eſt dans vos bras touffus, que ces amans ſinceres,
Qui badinent ſous vos rideaux,
Quand le Printems revient, forment des noeuds nouveaux.
Au lieu que parmi nous, qu'on dit être tous freres,
Il n'eſt plus d'hoſpitalité,
Point de candeur, point d'ingénuité.
La pauvreté craintive, en lambeaux gémiſſante,
N'eſt plus qu'un ſpectre affreux, des riches abborré:
La charité compatiſſante,
Qu'une morne langueur, qu'un nom desbonoré.

Que de vos voluptés la ſource eſt pure & ſaine!
Un aliment égal, ſagement tempéré,
Par la nature préparé,
Vous entretient long-tems ſans douleur & ſans peine,
Dans un equilibre aſſûré.
Au lieu, que pour flater notre ame ſenſuelle,
Tant de mets, où le goût ſe confond égaré,
Ont appris à la mort cruelle
Un chemin que ſans eux elle auroit ignoré.

Le terrein qui vous a vûs naître,
Vous voit paiſibleinent mourir.
Inquiets voyageurs, nous voulons toûjours être
Ailleurs, qu'où nous a fait courir
Le chagrin, qu'on ne peut écarter ni guérir,
Qui de la ville aux champs, & du ſéjour champêtre
Nous ramene à la ville, & vient par tout s'offrir.
On voudroit tout ſçavoir; on s'applique à paroître
Par l'éclat orgueilleux de ſes talens divers;
On ſe fait avec bruit connoitre à l'Univers,
Et vuide & mécontent on meurt ſans ſe connoître.

Chênes, Ormeaux, Tilleuls, vous craignés les byvers;

Plantæ, queis dudum præbent habitacula ſolæ
Oræ iſtæ, veſtri timidis tecta hoſpita rami
Denſi avibus tribuunt, veſtra inter brachia opaca
Sinceri ludunt obducti tegmine amantes,
Vere nitente novos aſſueti jungere nexus.
Nos contra, fratres tamen omnes dicimur, ullas
Hoſpitii leges haud novimus, ingenuique
Et puri expertes candoris. Triſtis egeſtas,
Quæ dites circumſtet pannis obſita, iisdem
Ceu tetrum apparet ſpectrum, pietasque benigna
Ceu languor ſocors, orbum ceu nomen honore.

Quam ſincera voluptatum, atque ſalubris origo eſt
Veſtrarum! æqualis, juſte modicusque, paravit
Quem natura, cibus longe vos tempore ſervat
Cujusvis damni immunes, vacuasque dolorum,
Æquilibrata ſuo dum pondere cuncta vigeſcunt.
At nos delicias dumtaxat quærere ſuadet
Ingluvies, totque apparat eſcas, unde palati
Turbetur ſenſus varii ex diſcrimine guſtus,
Atque novam inde viam lethi mors effera diſcit.

Quæ vos in dias eduxit Luminis auras
Terra, videt placido quoque fine occumbere & ipſa.
Dum nos ſolliciti huc illucque vagamur, adeſſe
Mox alibi volumus, quam quo deduxerat atra
Nos cura, hæc, nulla quam pellere, ſive levare
Arte queas, ex urbe ad agros nos ducit, ad urbem
Mox revocat rure, & lateri affecta jugis adhæret.
Torquet inextinctus nos ardor cuncta ſciendi,
Dotibus ingenii variis clareſcere paſſim
Percupimus tumidi, ac noſtrum volitare per Orbem
Nomen; adeſt demum mors pallida, quæ vacuos nos,
Et triſtes, nobisque ignotos comperit ipſis.

Vos quercus, ulmi, & tiliæ, ſæpe aſpera terret

Les furieux Tyrans des airs,
La neige & les frimats vous viennent faire outrage.
Mais les barbares paſſions,
Dont l'amorce corrompt nos inclinations,
Exerce ſur notre ame un plus affreux ravage.

Cependant, comme nous, on ne peut vous blâmer:
Vous ne pouvés des vents fuir l'inflexible rage:
Il vous faut, en pliant, les attendre à calmer,
Ou ſuccomber enfin ſous l'effort de l'orage.
Au lieu que pour ſauver les humains du naufrage,
La Grace à tout moment veut les pouſſer au port;
Mais plûtôt que d'entrer où ſa voix les engage
Eux-mêmes choiſiſſent la mort.

SOUS un regne fameux, où l'on voit le Dieu Mars
Protéger dans le Nord les talens & les arts,
PERARD, dont le charmant génie
Sur les bords de l'Oder attira les neuf Soeurs,
Et dont la voix brillante, au gré de l'harmonie,
Y calme l'Aquilon par ſes ſons enchanteurs,
Crois-tu que de Stettin la cruelle diſtance
A ce coin de Bretagne, où le ſort m'a lié,
Ait rien ôté de la conſtance
D'un cœur qu'unit au tien la ſincere amitié?
Non, des parfaits Amis les vraïs cœurs ont des aîles,
Pour franchir les monts & les mers;
Et malgré la tempête & les vents infideles,
Sont préſens l'un à l'autre, aux bouts de l'Univers.
Ce n'eſt donc point, *PERARD*, l'eſtime pour mes vers,
Qui me preſſe aujourd'hui de t'offrir cet ouvrage;
Mais par ce nouveau témoignage
Je veux te prouver ſeulement
Que ſous quelque climat que t'emporte la Gloire,
Tu vivras éternellement
Dans mon ame & dans ma mémoire.

* * *

Bruma, per aerios quæ jura tyrannica campos
Exercet, vos allidunt glaciesque nivesque.
Aſt animi affectus, noſtros corrumpere poſtquam
Mores cœperunt, multo crudelius iſti
Nos ditione premunt, & atroci cæde cruentant.

Vos tamen æque ac nos culpabit nemo, poteſtas,
Cui ſubſit rabies ventorum neſcia flecti,
Nam vobis nulla eſt, fas tantum opponere flexus,
Dum nimbus furat, ac tandem vos cedere cogat.
Naufragio contra mortales Gratia curans
Eximere, ad portum momento quolibet ipſos
Impellit; tutum at potius quam limen adire,
Quo illa vocat, libet his certæ ſe dedere morti.

IN celebri ad Boream regno, qua cernitur ipſe
Mars Deus ingenia atque artes ornare, PERARDE,
Ob genium cujus ſuavem doctumque Sorores
Conceſſere noveni Viadri ad fluminis Oras,
Cujus & ex dulci argutæ modulamine vocis,
Mollisque illecebris concentus dira Aquilonis
Vis ibi ſubſidit; credisne immitia tractu
Diſſocient quoniam longo intervalla viarum
Stetinum, & Britones, queis me fortuna ligavit,
Hinc nutare fidem cordis junctli tibi veræ
Fœdere amicitiæ? Haud equidem, namque aptat amantum
Cordi alas perfectus amor, tranſcendere montes
Et maria unde queant: venti infidi, atque procellæ
Bacchentur quamvis, ſiſtunt ſe ante ora viciſſim
Præſentes ſibi, eos teneat licet ultimus Orbis.
Neve putes, magni quod ego hæc mea carmina pendam,
Propterea nunc ipſa Tibi deferre, PERARDE,
Solliciter, ſed tantum id curo, novo ut documento
Ediſcas, quasvis te Gloria ducat ad oras,
Haud fore ut ulla dies te noſtro e pectore tollat.

* * *

* * *

HÆC ego vix tenui fueram modulatus avena,
Quum mihi CÆNOMANUM patuerunt Mœnia, moxque
Charam Urbem ingreſſus, pervaſi ad limina Tecti,
Quo mihi ſiſtendum, mille illis oſcula fixi
Dulcia liminibus, viſusque repente mihi ſum
Ceu una ex formis, mutatas corpora Vates
In nova quas cecinit; ſacro nam plena decore
Cœpit ineſſe mihi ſpecies, penitusque beatum
Me dixi, ut primo tenera exaudita mearum eſt
Vox ovium, quarum cuſtos id ſcilicet unum
Cordi habeo, officiis ut Paſtor cum Grege certet,
Utque vices iſtas clemens Cœli aura ſecundet.

* *
*

Carmina, quæ nuper Galli elargita Poetæ eſt
Muſa, PERARDE, *Tibi, rurſus nunc Itala defert*
Muſa modos reſonans Latios, poſcitque benigna
Ut fronte excipias pariter ſua, pumice quamvis
Sat tenui exacta, utque ſimul duce Te, atque ſequeſtro
Fas ſibi ſit Gryphici pertingere culmina Pindi.
Ardet enim Aonios mea Muſa inviſere Cycnos,
Queis ibi ſunt ſedes, & quos fortuna Sodales
Proſpera mî tribuit, Te inprimis, atque ZALUSKUM,
Ambos namque mihi calami commercia jungunt
Fœdere amicitiæ; at votorum ſumma meorum
ANNAM CHRISTIANAM (a) *gemmanti cernere ibidem*
Subnixam ſolio nervis ſociare canoras
Voces, effundat quales vix Phœbus Apollo.
Sexus Iſta ſui ornatu inclyta, ſtemmate clara
Inſigni, Virgo florens ætate, virorum
Cenſeri laude haudquaquam contenta, minervam
Multijugam jam animo complectitur, ipſa Minerva
Quin inter vos apparet. Cuncta iſta, PERARDE,
Tu mihi non ſemel es teſtatus; nunc itaque audi
Quid dicam, & Sociis noſtris narrare memento.
Phœnomenum Auroræ, veſtri quod in ætheris axe
Docta Europa recens eſt admirata, reſurgat
Si rurſus, quisquis mirari deſinet, ANNAM
Obſervans Gryphici ſidusque decusque Heliconis.
Fulgebit debinc iſta magis, quo plenius ipſam
Cecropiæ & Latiæ doctrinæ luce, PERARDE,
Irradiare vales, Gallus Peireſcius alter!

* * *

(a) *Mademoiſelle* de Balthaſar.

* * *

UT mihi Dî dederint optata reviſere tecta,
Poſtquam longa tuli dominæ faſtidia Romæ,
Diſcat Berlini Sociorum docta meorum
Et dilecta Cohors ex verſibus hiſce, PERARDO,
Quos uni ex Sociis inſcripſit Gallica Muſa
Eximii Vatis; gemino ſic nomine dignos,
Quos veſtræ telluris *Apes* (a) a vertice *Pindi*
Iſthuc delapſæ depaſci, & condere ſeptis
Curarent de more ſuis, ceu roſcida mella.
Hos & ego viſus mihi ſum libaſſe viator,
Dulcia menti ægræ quærens ſolatia, namque
Calliope requies hominum Divumque voluptas.

HÆC mihi dictanti perfertur epiſtola, narrans
Hamburgum ſubiiſſe ratim, quæ finibus iſtis
Marmoreas debet Statuas, Veneto fabrefactas
Scalpro, ut Catholicorum ſacratam uſibus Ædem
Exornent; longo hæ quoniam freta pervia curſu
Sunt nactæ, ſpes eſt, fore, ut æque ſorte ſecunda
Vectentur per aquas Albis, dehincque per amnem,
Berlini inſignem qui præterlabitur Urbem;
Vosque ipſas hilari excepturos murmure, tanquam
Et *Templo*, atque *Urbe*, AUGUSTO quoque
PRINCIPE dignas.

(a) *L'Abeille du Parnaſſe.* No. XXIX. Samedi 18. Juillet 1750.

VA 1
1517683